

DES ÉAUX VILTES 1/2 T 97 • 38FF
KISS
comix
37
France 38FF Belgique 277FB Suisse 12FS Autriche 1990S Espagne 41CE

magazine BD hard

Spécial Été
100 pages
de érotisme torride



SOMMAIRE



couverture **CARLOS DíEZ**

diet **NOÉ**

politiquement incorrect **PAYÀ ET REVILLA**

miss 130 **CHIYOJI**

julia **IGOR ET BOCCÈRE**

araceli **TOBALINA**

sous le comptoir **FRANK**

girl **TAYLOR**

entretien avec... **NOÉ** par **Hernán Migoya**

lolita **BELORE**

l'antre de la terreur **SOLANO ET BARREIRO**

l'enfance de l'art **AMEZCUA**

sesumi **FEROCIUS**

11

19

29

37

43

45

57

59

69

80

91

COMIX KISS COMIX est une publication des Éditions La Capula S.L. ©1997 Éditions La Capula pour tous les pays de langue française.

Production : Plaza Beatas n°3, entlo. 08003 Barcelona. Coordination de l'éditeur : Boris.

Abonnements, vente par correspondance et renseignements : Librairie Impressions, 11er rue du Marché, 95880 Enghien-les-Bains, tél: 34 12 32 06 - fax: 34 12 28 07.

Imprimeur : Lithos (Barcelona). Distributeur : MLP (Lyon). Printed in Spain. P.: B-15402-94.

<http://www.lacupula.com> e-mail: lacupula@ix.intercom.es

"Morne sans bien?"

La prostitution avait toujours suscité en Julien un mélange d'attraction et de répulsion. Il se promettait bien de ne jamais faire appel aux services d'une « professionnelle » pour se défouler sexuellement mais, au lieu de ça, à la fin de la journée, finissait inéluctablement par prostituer sa propre main, en un frénétique et soulageant va-et-vient.

Un jour enfin, il rencontra à la fac une fille qui consentit à l'écouter. Transpirant à grosses gouttes, mort de trac, Julien mit sur le tapis, comme si de rien n'était, les diverses manières de passer un week-end. Elle entra dans son jeu et ça se termina qu'ils décidèrent d'aller le samedi soir suivant au ciné. Il paya bien entendu les deux entrées — il ne voulait pas passer pour un pique-assiette —, et, en dépit de son réel désir de voir le film qu'ils avaient choisi, passa toute la durée de la projection à se demander s'il devait ou non passer son bras autour de ses épaules.

Après la séance, ils allèrent boire un verre à une terrasse (là encore, il régala, gentleman jusqu'au bout), puis l'invita par-dessus le marché à dîner. Le repas terminé, il régla l'entrée de la discothèque et toutes les consommations. Il n'avait pas l'intention de se déclarer ce soir même, car il ne voulait surtout pas qu'elle le prenne pour un profiteuse, un refoulé ou un obsédé

sexuel. Ils regagnèrent finalement leurs pénates respectives vers les cinq heures du matin (Julien la déposa en taxi — il paya la course, bien entendu) et ils se promirent de se revoir le lendemain.

En arrivant chez elle, elle constata qu'elle avait reçu le comix KISS comix du mois et se félicita de s'y être abonnée : elle n'aurait pu le recevoir à un meilleur moment. Elle le monta chez elle et se délecta de la lecture du dernier chapitre de « *L'Antre de la terreur* ». Une série géniale et un scénario en béton !

Ce numéro contenait de nombreuses autres histoires de Belore, Igor et Bocère, Chiyoji, Tobalina, les nouvelles séries de Payà et Payà : « *Politiquement Incorrect* » et de Ferocius : « *Sesumi* ». Elle laissa son regard fiévreux s'attarder longuement, rempli d'une féroce exaltation, sur les courbes de *Girl* que, cette fois-ci, Taylor avait traitée en couleurs fabuleuses. « *Diet* » lui fournit le prétexte idéal d'un incomparable orgasme, qui la poussa à son paroxysme et l'invita simultanément à songer à l'autre imbécile, qui n'avait pas osé poser la main sur elle une seule fois de toute la soirée. Et à cette manie qu'il avait de vouloir toujours tout payer. Bah, se dit-elle, il va sûrement me rappeler demain, pour me faire ce qu'il n'a pas osé me faire aujourd'hui.

Mais Julien ne l'appela pas. Ni le lendemain ni les jours suivants. Il n'avait plus de fric pour la sortir : elle lui coûtait beaucoup trop cher.

Hernán Migoya

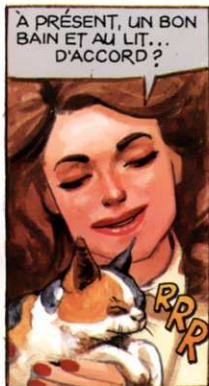
diet



Incarnation veut triompher dans le monde des top-models, mais la pauvre a un gros problème : elle est trop plantureuse. Et cette qualité, en ces temps de régime light, où les mannequins anorexiques remportent tous les suffrages, risque de s'avérer un très lourd handicap. De sorte qu'il ne lui reste qu'une seule issue : maigrir coûte que coûte. Lors d'une visite à son diététicien, Eneas-Vesalio, notre héroïne parvient à se constituer une importante réserve de pilules amaigrissantes, en échange de ses bonnes dispositions... amoureuses. Et, en tout état de cause, tout le monde essaye de profiter d'Incarnation et de ses atouts physiques, à commencer par son flancé, directeur d'une agence de mannequins, lequel a passé deux ans à maltraiter la jeune fille et à lui jeter sa frigidité au visage. Pauvre Incarnation, personne ne l'aime...

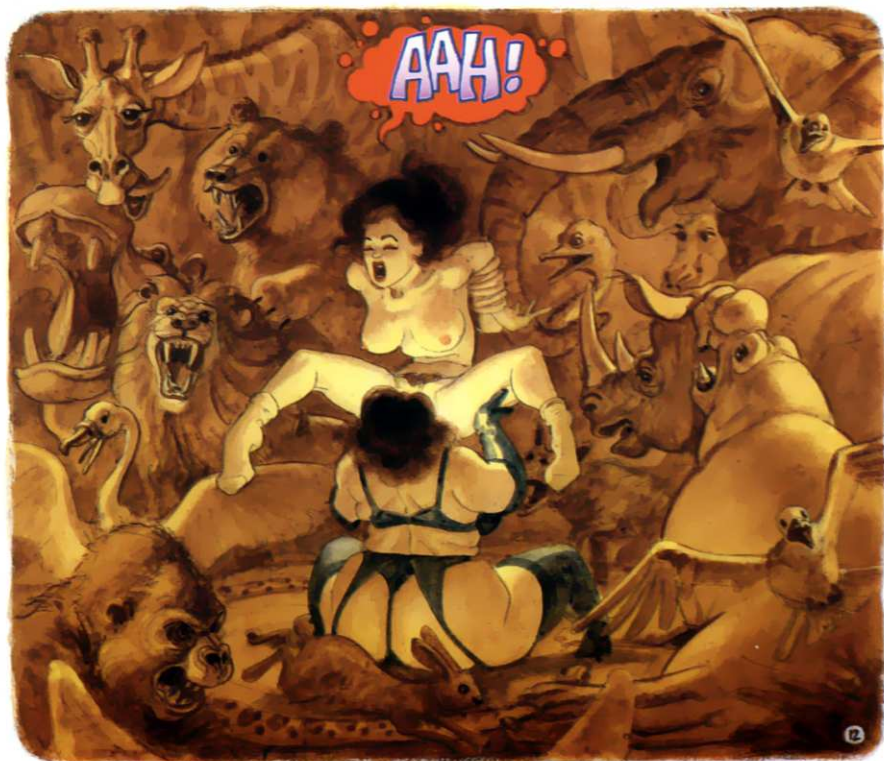
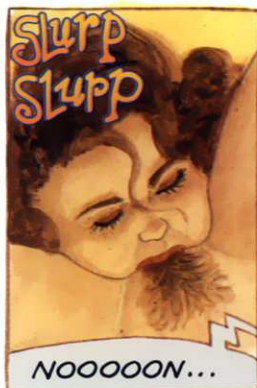
NOÉ













...MNNN... PETITS
DOIGTS DÉLIÉS...



...PETITS SOLDATS DU
PLAISIR... EN AVANT...
MARCHE!



ENTREZ, DANS LA
JUNGLE DE TOUS
LES COMBATS...



ET... À L'ASSAUT!





POLITIQUEMENT INCORRECT

Dessin : Payà

Le locataire

Scénario : Revilla





TU SAIS QUE
T'ES ENCORE PLUS
FACHO QUE BRU-
GITTE BARDOT.
TOI C'EST PAS
PARCE QU'IL EST
ARABE QU'IL
EST FORCÉMENT
SALE !

FAIS PAS CHIER !
J'LUI AI JUSTE DIT
QU'ON VOULAIT
UNE FILLE, C'EST
TOUT !



J'AI
COMPRIS ! J'SUIS
PAS SOURDE,
MA
BELLE !

M-MAIS...
M-MAIS...
QUE... ?



JE-NE-SUIS-
PAS-RA-CISTE !!!
AH BON, TU VEUX
QU'IL RESTE, HEIN ?
HEIN ? !!

EUH...
J'AI
JAMAIS DIT
ÇA... J'AI JUSTE
DIT QUE...

ALORS,
MOI RESTER,
HEIN ?



LA VALISE ICI...
TU T'EN
REPEINTIRAS PAS !
BICOT TRÈS
PROPRE ET
GÉNTIL .

ÉCOUTEZ...
VOUS RESTEZ
PAS !

AH, JE SAVAIS BIEN
QUE C'ÉTAIT DES
PAROLES EN L'AIR ! / MAN-
QUERAIT PLUS QU'ON SE
RETROUVE AVEC UN BICOT
DANS LE SALON !! AH, LES
PROGRESSISTES !



MOI KARIM !
ET TOI,
C'EST QUOI ?

OH, ÇA
VA, HEIN !
DÉGAGE,
MAINTENANT !

ALORS ?
KARIM
RESTER ?

UN
BICOT
DANS
LE SALON ?



IL ME DEMANDE
S'IL PEUT RESTER !
BON, D'ACCORD !
QU'IL RESTE !!

ON AURA
MOINS
DE LOYER
À
PAYER !
SATISFAITE !

AH
OUI !



OUIII !
IL RESTE !
ALORS ?
ALORS ?

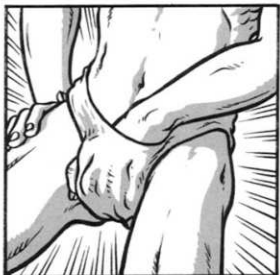
BON,
D'ACCORD !
IL RESTE !
TU L'AURAS
VOULU !

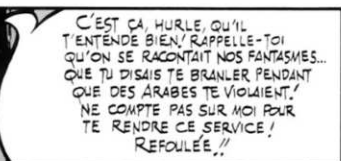
CONTENT,
KARIM !



PUTAIN DE TA MÈRE !
AU MOINS, ÇA ME
PAIERA LE
MANUEL DE
PHYSIOLOGIE !
LAISSE-MOI
T'AJDER !

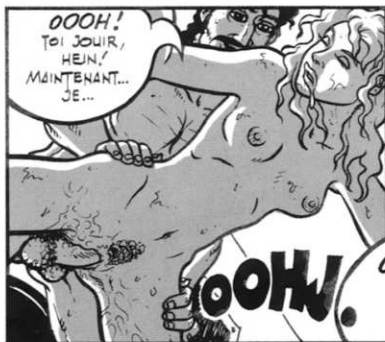
CHOUKRAN !
KARIM
FATIGUÉ .













miss 130

TRAITEMENT BUCCAL

La clinique dentaire de la doctoresse *Kasahara* est très particulière : elle ne reçoit ses meilleurs clients qu'après la fermeture.

Un jour, débarque un patient affecté d'une terrible rage de dents.

La doctoresse découvre, tout en examinant sa bouche, qu'il est nanti d'un *serre* d'un calibre hors du commun.

Elle décide donc de l'anesthésier et d'emboucher son énorme queue. Mais celle-ci est trop volumineuse, si bien que la pauvre fille est contrainte d'ôter son dentier pour l'engloutir toute.

Quand le « bel endormi » se réveille, il ne se doute de rien.

Mais la dentiste est tellement contente de lui qu'elle lui donne un rendez-vous pour le soir même...
en dehors des heures de travail...

CHIYOJI

2





HEIN
...?!

PUIS-
SANTE,
L'ANES-
THÉSIE.



LES
SOINS
SONT
TERMI-
NÉS ?



OUI.
TOI AUSSI,
TU M'AS
FAIT UNE
INJECTION.
DONT JE
ME SOU-
VIENDRAI.
FANTASTIQUE.

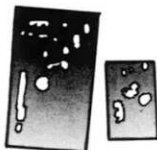
J'AI
DES
RENDEZ-
VOUS
JUSQU'AU
SOIR...

MAIS
REVIENS
DANS
LA
SOIRÉE
APRÈS
LA
FERME-
TURE.

D'AC-
CORD
?

JE
VEUX.

JE VOIS...
VOUS
VOULEZ ME
POSER UNE
JACKETTE
ICI. C'EST
ÇA, HEIN ?



BON-
SOIR.

ALORS ?
CETTE
MOLAI-
RE... ?
ÇA
VA ?



PARFAIT.
MERCI.
JE NE
SENS
PLUS
RIEN.



ENTREZ.
JE VAIS
POUR-
SUIVRE
LE
TRAITE-
MENT.

SUPER



FERMÉ

CLINIQUE DENTAIRE
DR. KASAHARA

MAIS,
DOCTEUR
...ICI
AUSSI,
J'AI TRÈS
MAL...

REGAR-
DE...
ELLE
EST EN
SUPER-
FORME

ENTRONS
...J'AI
UNE
CHAMBRE
AVEC
UN LIT.



EUH...



.....
?



SALLE DE
REPOS



LES FILLES
DOIVENT
TE PRENDRE
D'ASSAUT,
AVEC UNE
AUSSI
GROSSE
QUEUE.

JE VAIS
TE SUCER
JUSQU'À
CE QUE TU
JOUISSES.

DOCTEUR
...

VH
!!
!!



NO
NO
NO...!!

NGAAA...
AAAAH...!!



JE NE
PEUX PLUS
ME RETENIR
... ON M'A
JAMAIS
SUCÉ
COMME
ÇA !!



MOI NON PLUS...
MOI NON PLUS...
C'EST LA
PREMIÈRE FOIS
QUE JE VOIS
UNE AUSSI
GROSSE QUEUE.!!



SUCE!!
SUCE-
MOI,
TOI
AUSSI!

J'AI
LIMÉ TA
DENT
CARIÉE ET
ÉMOUSSÉ
LES
ARÊTES!

HEIN
?!?

COMME
ÇA, TU
POURRAS
ASPIRER
MON CLITO
ET BIEN
LE
LANGOTER!!



MAIS
C'EST
VRAI...

OOA...

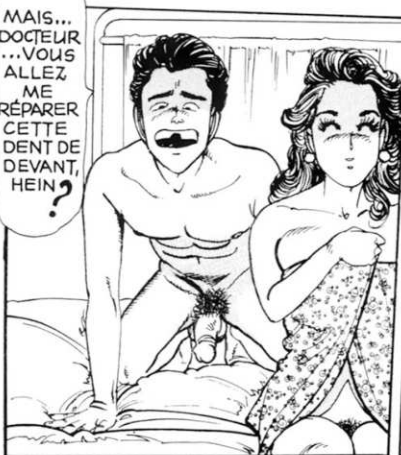
JE
JOUIS,
JE
JOUIS...!!



ET TU
REVIENS
DEMAIN
...QU'ON
POUR-
SUIVE
LE
TRAITE-
MENT
...



MAIS...
DOCTEUR
...VOUS
ALLEZ
ME
RÉPARER
CETTE
DENT DE
DEVANT,
HEIN?



HOU HOU
HOU...
OUI...
UN DE
CES
QUATRE.



FORTUNA EST LE NOM
D'UN BATEAU, UN YACHT
QUI APPARTIENT À UN
AMI À SÉ.

FORTUNA par IGOR

SOUVENT IL M'Y INVITE
POUR Y PASSER UNE JOURNÉE
DE PÊCHE, DE PLONGÉE OU
POUR UNE SIMPLE BALADE EN
MÉR.

UN BEAU PETIT
YACHT TRÈS
CONFORTABLE.

QU'IL EST AGRÉABLE
DE PASSER QUELQUES
JOURS DE VACANCES.

SES VACANCES,
MON AMI LES
PASSE À PLONGER.

DES JOURNÉES ENTières AU
FOND DE LA MER, D'OU IL
REVIENT TOUJOURS
LA CEINTURE ORNÉE DE
POISSONS SUPERBES... ET
DÉLICIEUX À CONSOMMER LE
SOIR VENU.

À L'ÉPOQUE DE CETTE AVENTURE,
JE SORTAIS D'UNE PÉRIODE
DE TRAVAIL INTENSE.

AUSSI PRÉFÉRAIS-JE
LE REPOS DU
BRONZING À LA
PLONGÉE
SOUS-MARINE, ET
LA COMPAGNIE DE
L'ÉPOUSE DE MON
AMI, ET SURTOUT
D'UNE AMIE À ELUX,
À CELLE DES
POISSONS.

IGOR
d'Ally Bouère - 07

LA JEUNE INCONNUE ÉTAIT CHARMANTE,
D'AUTANT PLUS QU'ELLE BRONZAIT
TOPLESS ET EXHIBAIT UNE POITRINE
TENTATRICE.



SOUS UN SOLEIL DE PLOMB,
ELLE N'AVAIT PAS FROID AUX
YEUX, QU'ELLE AVAIT FORT
BEAUX, D'AILLEURS.

ELLE ÉTAIT AGUICHEUSE ET SON
SANG CHAUD DE NATURE NE TARDA
PAS À BOUILLIR. J'ÉTAIS ALORS
LE SEUL OBJET MAÎS À PROXIMITÉ,
ET FUS CELUI DE SES DESIRS.



SES GESTES SE FIRENT AUSSI
PRÉCIS QUE SES PENSÉES, ET
CLAIRS DE SENS.



ELLE SE MONTRA COMME LE
FONT LES COVER-GIRLS, SE
CONTORSIONNANT D'UNE MANIÈRE
FÉLINE ET SENSUELLE, DÉVOILANT
TOUJOURS PLUS DE SON
IMPLIQUE ANATOMIE.



100%
S. Clay Bocaire - 97



IL FAIT DÉCIDÉMENT
TROP CHAUD POUR MOI
ICI. JE VAIS ME METTRE
À L'OMBRE.

ELLE SE RENDIT ALORS À
L'INTÉRIEUR DU BATEAU, D'UNE
DÉMARCHE CHALOUÉE
QU'ELLE AGRÉMENTA DE
SAVANTS COUPS D'ŒIL À MON
INTENTION.

BREF ELLE FUT ON NE PEUT
PLUS EXPLICITÉ, JE NE POUVAIS
PAS LAISSER PASSER CETTE
OCCASION.



ELLE N'A PAS
TORT... UN PEU DE
FRAIS ME FERA DU
BIEN À MOI
AUSSI!



MÊME LA FEMME DE MON AMI, POURTANT
ASSEZ SIMPLE, NE FUT PAS DUPE DE LA
RAISON QUE J'INVOQUAIS.



SUR LE SOL DU COCKPIT GISAIT LE
MAILLOT DE BAIN DE LA FILLE. CELA
NE PRÉSAGEAIT QUE DU BON...



EN FAISANT COULISSER LA PORTE DE LA CABINE, JE LA DÉCOUVRIS ENTièrement NÙE, QUI M'ATTENDAIT.

JE PENSais BIEN QUE JE N'AUrais PAS à ATTENDRE! VIENS VITE, JE SUIS DÉJÀ TREMPÉE...

"ET CE, N'EST PAS DU AU SOLEIL, JE SAIS, JE TE RAPPORTE TA CULOTTE, ET LA MIENNE..."



ELLE NE FIT AUCUN COMMENTAIRE. QUAND BIEN MÊME L'EUT-ELLE VOULU, QU'ELLE NE LE POUVAIT, SA BOUCHE ÉTAIT DÉJÀ OCCUPÉE.

ELLE FIT D'AILLEUR PREUVE D'UN SAVOIR-FAIRE BUCCAL ET MANUEL PARTICULIER.



ELLE PRATIQUAIT AVEC UN PLAISIR NON DISSIMULÉ, ET PAR MOI GRANDEMENT PARTAGÉ.



NOUS NE TARDÂMES PAS à PASSER à DES CHOSES PLUS SÉRIEUSES, PLUS POISSÉUSES ET... MOUVEMENTÉES.

AU BOUT DE QUELQUES VARIANTES DE POSITIONS, JE ME RENDIS COMPTE QUE LE VASISTAS QUI DONNAIT SUR LE PONT ÉTAIT OUVERT.



ET QUE NOUS DEVIONS ÊTRE ENTENDUS CAR LA FILLE NE CACHAIT PAS SON PLAISIR, VOCALLEMENT S'ENTEND.



PIQUÉ PAR L'INTÉRÊT QUE NOS BRUITS POUVAIENT SUSCITER À L'EXTÉRIEUR, JE REDOUBLAI MES COUPS DE BASSIN.

JE NE ME PRIVAI PAS NON PLUS D'ACCOMPAGNER LES RALES DE MA PARTENAIRE DES MIENS PROPRES, FEINTS OU NON, ET CELA FIT UN CHARMANT RAFFUT.

DE TOUTES LES POSITIONS, NOUS CHOISÎMES LES PLUS PROFONDES, AUX CRIS INTEMPESTIFS SE MÉLAIENT ALORS DES BRUITS MOUILLÉS DES PLUS TROUBLANTS.



QUAND JE J'ÉTAI ENFIN UN RAPIDE COUP D'OEIL PAR LE VASISTAS, JE NE FUS PAS SURPRIS DU SPECTACLE QUE JE DÉCOUVRIS...



JEAN & Olyf Bouère 87



APRÈS QUELQUES MOMENTS
INTENSES COPIEUSEMENT ARROSÉS
PAR LA JEUNE FILLE, ELLE
ME FIT À NOUVEAU GÔTER
AUX DÉLICES DE SON PALAIS.

TOUT LE SPERME QUE JE LUI
DONNAI ALORS, ELLE LE GARDA
EN BOUCHE, PUIS S'EN ENDUIST
LA POITRINE. COMME BEAUCOUP,
ELLE PENSAIT QUE CETTE RICHE
SUBSTANCE ÉTAIT BONNE POUR
LA PEAU...

COMME JE TROUVAIS CELA
BROTIQUE, JE ME GARDAI BIEN
DE LA CONTREDIRE ET LA
REGARDAI MASSER SES JOLIS
SEINS AVEC APPLICATION.

PUIS NOUS RETOURNÂMES
SUR LE PONT, AU SOLEIL.



NOUS Y RETROUVÂMES
NOTRE AMIE COMME NOUS
L'AVIONS LAISSÉE, MAIS ELLE
SE TENAIT DÉSORMAIS DANS
UNE POSITION QUI CACHAIT
SON ENTRE-CUISSE ET
SA CULOtte, QUE JE DÉVINAIS
MACULÉE...

ELLE FEIGNIT UNE CONTENANCE
DÉTACHÉE JUSQU'AU MOMENT OÙ
ELLE DÉVINA CE QUI LUISAIT SUR
LA POITRINE DE SON AMIE. PUIS
ELLE CONNAISSAIT LES PRATIQUES
POST-COITALES, UN TROUBLE
INDICIBLE VINT ALORS COLORER
SON VISAGE...





DE TROIS EN TROIS

ARACELI (III)



QUAND JE
BOSSE, JE
SNIFFE
PAS...



UN
PEU DE
SÉRIEUX,
LES MECS

LES VICES,
C'EST POUR
LES
LOISIRS...



MMH!!

DIS CE QUE TU
VOUDRAS...



...MAIS TU POURRAIS
JOINDRE L'UTILE À L'A-
GRÉABLE...

GLORIEUX

...LE SÉRIEUX...
ON
L'EMMERDE!



...ET OUVRE
LA MIEUX!



OOO!!

MMH!!

TIENS,
PREnds...

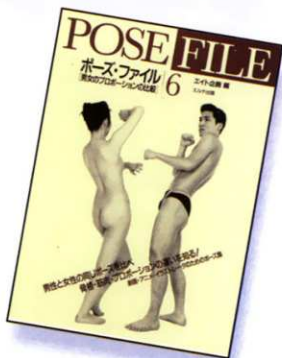
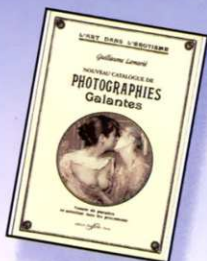
2
QUE
FAIS-TOU
Avec
NON!
PAS DEUX À LA
FOIS, NON!
MÉPRIS!











L'ART DANS L'EROTISME

Guillaume Lemarié
Nouveau catalogue de photographies galantes
Venant de paraître et annulant tous les précédents

EDITIONS ASTARÉ
200 FF

Atmosphère, atmosphère... quand tu nous tiens ! Voici une curiosité, dont on sent d'emblée qu'elle doit (dans le nez) son existence autant au goût de l'érotisme qu'à une certaine nostalgie de la Belle Époque, celle des photos cochonnes en chapeau melon, moustaches en guidon de vélo, manchon, voilettes et fume-cigarette longs comme un... jour sans pine ! Quasiment un fac-similé, soigné jusque dans la typo et le choix des textes, des ambiances et des décors. Une reconstitution digne d'un Musée Grévin qui restera à jamais, hélas, fantasmagorique ! "(...) En compagnie de Lewis Carroll et de Pierre Louÿs, Guillaume Lemarié siège, oulipien, au Walhalla de la photographie universelle.", dit la préface de Pierre Gras.

Deux filles et leur mère

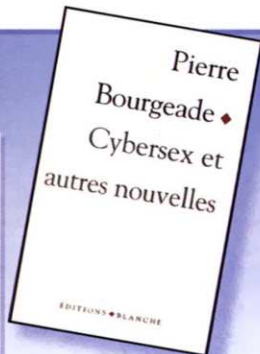
Gilles de Saint-Avit
Editions Blanche
90 FF

Et puisqu'on en parle, voici justement un hommage à l'immense **Pierre Louÿs**, auteur du roman très osé qui portait déjà (presque) ce titre. Hélas, bien sûr, ce n'est qu'un hommage et, s'il est bel et bon, comme tous les hommages, n'arrive qu'à grand-peine à la cheville du modèle. Car il lui manque cette préciosité symboliste, ce goût de la langue, d'un langage, aussi voluptueux dans sa forme que la langue qui gamahuchait ces dames d'antan. Juste un court extrait, pour alimenter les jeunes filles : "(...) Elle dut s'agenouiller devant sa patronne, qui tenait son con ouvert avec les doigts (...)" Le reste à l'aveuglette !

POSE FILE #6

?
? FF

Il me faut avouer ma totale ignorance, ma parfaite incompréhension du propos de ce recueil de photos. Car, à l'évidence, il s'agit de photos. Celles, en noir et blanc, de deux charmants modèles — une nymphette et un éphèbe — posant visiblement pour des dessinateurs de mangas. Ceci dit, à part que la fille est nue et que le garçon porte un slip (y a pas d'justice !), on a tout dit. Bon, il faut préciser que tout le texte est en nippon. Je sais, je sais... je vais m'y mettre !



JEAN ROLLIN

Poursuivant dans la foulée sa minutieuse exploration du "cinéma-bis", *Monster bis* s'attaque cette fois-ci à un autre Monstre Sacré du Film-Culte (Bon, je sais bien... aujourd'hui, tout est culte, et un film-culte n'est pas encore retiré de l'écran qu'il sort déjà en cassette-videéo dans une collection CUCULTE). J'ai nommé Jean Rollin l'Ineffable, dont les œuvres ont hanté simultanément les salles obscures et nos imaginations adolescentes, et les hantent encore, longtemps, longtemps, longtemps après que les poètes et les cinémas qui les projetaient (les mythiques **Midi Minuit**, **Scarlett**, **Styx**, et autres lieux du culte) ont disparu. À propos de poètes, souvenirs-nous que le premier film de Jean Rollin, *"Les Amours Jaunes"* (ex ; *Le Poète Contumace*), évoquait la vie de Tristan Corbière, que les dialogues du troisième, *"L'Itinéraire Marin"*, étaient signés de **Marquise Duras** et que **Philippe Druliet** a non seulement dessiné l'affiche du septième *"Le Viol du Vampire"*, impérissable chef-d'œuvre (Oui, je pèse mes mots !), mais *jouait* (carrément) dedans ! Ultérieurement, Jean Rollin devait se consacrer au tournage d'innombrables film X. Mais ça vous intéresse pas, ça, hein, mes petits cochons ? Bon... si vous voulez en savoir plus, achetez *Monster bis*.

MONSTER bis Collector
99 FF

LE REGARDEUR FAUTOGRAFHE

Jolie plaquette, consacrée aux 5 sens (je ne vous ferai pas l'injure les nommer.) Un court poème par sens et une photo en vis-à-vis. Sobre. Un seul regret, je n'ai rien vu sur le sens du rythme. Un bref extrait, à titre d'avant-goût :
 " (...) Agenouillé devant elle, j'aperçois dans le fond de ses cuisses deux collerettes roses.

Elles me font penser à ces sifflets plats en demi-lune que l'on place entre la langue et le palais pour imiter le chant des oiseaux.

Ça vous laisse la bouche sèche, ça, non ?
Charcot
Prologue
 60 FF

4 CYBERSEX ET AUTRES NOUVELLES

Pierre Bourgeade

Tous les jours, j'allais au Cybercafé. (...) Ma foi, c'est un début qui en vaut un autre, et tous les *"La marquise sortit à cinq heures..."* du monde. On trouvera la suite assez joliment troussée, pour peu qu'on se satisfasse de la nouvelle courte et de son goût de trop-peu. Mais, bon, *Pierre Bourgeade* a eu tout le temps de ciseler son trait, depuis trente ans et plus qu'il écrit. Plutôt que de nouvelles, il faudrait parler de clichés, au sens "instantanés" du terme, ou de poèmes visuels en prose. J'aime assez le : *"Et la raie de mon cul, tu veux la voir ?"* qui ouvre le très court *Généalogie*. Ça, c'est envoyé !!!

Éditions Blanche
90 FF

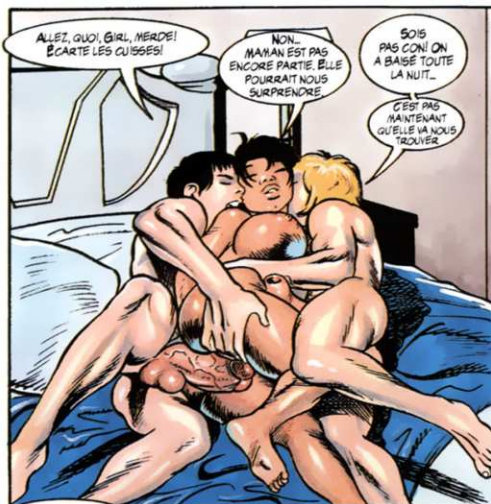
GIRL

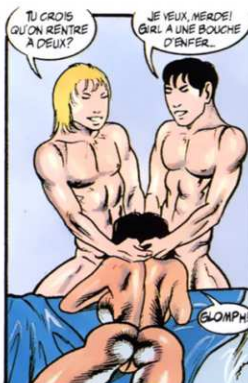


by
TAYLOR

1997







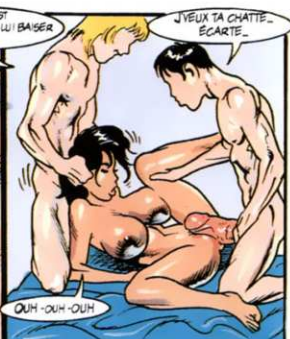
TU CROIS QU'ON RENTRE À DEUX?

JE VEUX, MERDE! GUE! A UNE BOUCHE D'ENFER...

GLOMPH!



MERDE, C'EST D'UNE GUE J'AI ME LI! BAISSER LA TÊTE!



J'VEUX TA CHATTE... ÉCARTE...

OUM-OUM-OUM



AAH, NON DIEU!

MERDE!

GARY!



TES ENORME!



NON, LES MECS, N'N'NOOON!!

ON VOUAIT PAS RÉVEILLER TA VIEILLE HIER...

...J'AI MAINTENANT QU'ELLE EST BARBÉE. ALLEZ, DÉBONCE-ÇA.

ÇA VIENT, ÇA VIENT...

OH, MERDE... MERDE!



AAAH...



OH! OH, NON DIEU!

VA TE CHIER!

QUAIS! T'AI MES, HEIN, SAOPE?



AMH, AAHHH... OUAIS, PÉTASSE! OUI!

AH-AH, AH, OUI! MON DIEU!! OUM-OUM-OUM.

OUAIS, OUAIS, PRENDS ÇA! OUAH... PRENDS! OUM-OUM... AH-OUM-HH.













la scène de la douche



a fille était arrivée assez tard à l'hôtel, mais ça nous avait quand même laissé un petit moment pour bavarder. Je lui avais raconté qu'à mes moments de liberté, je me consacrais à la taxidermie, sans trop savoir si le sujet la passionnait réellement. Elle m'avait donné l'impression qu'elle voulait flirter avec moi. Je suis passablement timide et je n'ai pas pu m'empêcher de bégayer tout le long de la conversation.

Je me rendis compte qu'entre deux battements de cils, elle levait de temps les yeux pour couler un regard furtif et nerveux vers la rue, à l'extérieur. Comme si elle craignait une irruption inopinée et dramatique.

Lorsqu'elle eut terminé son verre, elle me pria de lui montrer sa chambre :

— La dernière au fond du couloir. Sur ce, elle se retira. Avec un léger balancement des hanches qui faisait rouler son cul divin, moulé dans une jupe enfilée au chausse-pied ; le tout assorti d'un corsage, de talons aiguille et d'une coupe à la dernière mode. Aucune équation de la physique moderne n'aurait pu fournir une explication valable à la dynamique cinétique de ce cul. Il répondait très certainement à quelque loi magique, à quelque rythme tribal ancestral transmis de génération en génération dans un village dont les femmes avaient un cul splendide. Auparavant, alors que j'étais en train de lui expliquer la méthode pour disséquer une poule (chose que j'avais pris l'habitude de faire chaque fois que les clients recherchaient ma conversation... et chaque fois qu'il n'y avait pas de poule au pot au menu), je m'étais rendu compte que ses seins gonflaient son corsage comme le vent les voiles d'une frégate. Le bouton qu'elle n'avait pas pris la peine de boutonner me permettait de jouir d'une vue plongeante sur le vertigineux abîme de son décolleté. Une frustration dont la durée de vie fut éphémère.

Cherchant sans nul doute à se relaxer et à se délasser après un voyage épuisant, la fille décida de prendre une douche. Elle jeta un œil dans la salle de bains de la chambre. Tout de blanc émaillée, la lampe qui était accrochée juste au-dessus du linteau de la porte l'éclairait par derrière, la silhouettant

en ombre chinoise sur la paroi de Plexiglas. Elle vérifia que la salle de bains était bien propre, puis entreprit de se déshabiller. Elle ouvrit le robinet d'eau chaude et tâta l'eau. Le seul bruit de l'eau sur les parois de la baignoire, joint au nuage de vapeur qu'elle engendrait, suffit à la reconforter. Elle ouvrit en grand le rideau de la douche et se faufila à l'intérieur de la cabine. L'élément liquide glissait, brûlant, sur ses formes généreuses. S'emparant d'un petit morceau de savonnette, elle entreprit de se savonner lentement. Elle aimait se caresser, jouer entre ses seins, en manier tendrement les tétons. Elle adorait cette façon qu'ils avaient de pointer tout de suite, de durcir. La chaleur de l'eau était la compagne fidèle de son excitation. Ses doigts, passés maîtres en cet exercice, ne tardèrent pas à vouloir exercer leur empire. Ils commencèrent par tirer les petits poils de l'extérieur ; opération qu'elle exécuta avec une intensité sans cesse croissante. Elle allait jusqu'à se faire souffrir, mais cette douce souffrance la rendait folle. Puis, de sa main droite, elle chercha les lèvres charnues de son con et les entrouvrit, tout en sondant son anus de l'index. Elle préférait s'emparer simultanément par les deux trous. Sa main gauche, cependant, ne cessait de stimuler alternativement les pointes de ses seins et son petit bouton.

Elle aurait pu passer des heures à jouir ainsi. La seule chose qui la préoccupait, c'était ses petits cris. Ses gémissements de plaisir, qu'elle ne parvenait pas à contrôler, qu'elle était totalement incapable de réprimer.

Mais qu'est-ce que ça peut bien faire, songeait-elle. On s'en branle. Il n'y a pas un rat dans cet hôtel de merde. Pas une seule bite à sucer.

Le rideau s'ouvrit brutalement, dans une stridence bien peu harmonieuse et légèrement perturbante. Une silhouette sinistre, coiffée d'un chignon et vêtue d'une jupe plissée à l'ancienne et d'un tablier, se découpa en contre-jour, l'éblouissant. Elle brandissait un grand olisbos rouge de sa main droite, strié et à la pointe arrondie, qui paraissait mourir d'envie de se loger, comme une souris effrayée, dans le premier trou de souris venu. L'étrange personnage troussa sa jupe et en enfila le pan dans la ceinture de son tablier, dévoilant son énorme verge tumescence. En

comparaison du vibromasseur, on eut dit l'Incredyble Hulk à côté du Petit Chaperon Rouge.

Notre baigneuse poussa un hurlement. En réalité, c'était pure convenance théâtrale ; elle devait se dire que c'était ce qu'on attendait d'elle en pareil cas. À dire vrai, elle n'avait pas la moindre intention de s'opposer à ce qui, inéluctablement, ne pouvait manquer de se produire.

S'appuyant des deux mains à la baignoire, elle chercha à vérifier, la pauvrete, si cette verge stupéfiante trouvait place dans sa bouche menue. À la plus grande stupefaction de l'étrange personnage, qui ne s'attendait pas à tant de sollicitude. Quoi qu'il en soit, il ne s'en offusqua pas et, étendant son bras droit, planta son vibromasseur dans le premier orifice disponible, lui faisant longer la colonne vertébrale de la baigneuse jusqu'à l'endroit où cette colonne vertébrale disparaissait. Légèrement époustouflée, cette dernière ne put s'empêcher de mordre dans la chair qui la remplissait. Acte que l'étrange personnage interpréta comme la promesse d'une morsure plus conséquente, ce qui le conduisit à retirer immédiatement son joujou d'entre ces lèvres impudentes.

La femme fit alors montre d'une sorte de lassitude agacée. Déployant une autorité que son agresseur avait sous-estimée, elle le fit basculer sur le sol de la salle de bains et l'enfourcha, en même temps qu'elle s'autosodomisait. Devant une telle furia érotique, il ne restait plus à l'agresseur qu'à jouir. La femme, quelque peu dépitée, lui martela l'estomac pendant quelques minutes puis lui ouvrit le crâne avec le vibromasseur. Suite à quoi elle récupéra ses affaires et s'en alla.

La douche ne cessait d'embruier toute la scène d'une épaisse vapeur. Le pédiluve absorbait avec sollicitude toute cette humidité. L'étrange personnage, pas encore totalement remis de la déprime post-coïtale, fixait le néant. Son regard se noya dans le pédiluve lequél, à son tour, se dissipa dans un

FONDU AU NOIR

(Dédié à Alfred, avec toute son admiration, et à Mel, avec gratitude)

TRÈS IMPORTANT AVIS

À nos amis lecteurs, libraires et marchands de journaux.
À partir du mois prochain, pour des raisons légales, notre revue changera de nom et de logo de la façon suivante :



LA REVUE DEMEURE LA MÊME

Le numéro de parution et les séries de
LA POUDRE AUX RÊVES
seront en continuité de
COMIX KISS COMIX.

vous remercions de votre fidélité et de votre confiance
en nous pour poursuivre l'aventure de la
MEILLEURE REVUE DE BD ÉROTIQUE DU MONDE





ABONNEMENT

☐ Je m'abonne à Kiss Comix pour 12 n° à partir du n° : 275 F. (Abonnement: frais de port *inclus*)

BON DE COMMANDE

☐ Je veux recevoir les Kiss Comix N°:

Nombre	à	Prix
1	100	100
2	200	200
3	300	300
4	400	400
5	500	500
6	600	600
7	700	700
8	800	800
9	900	900
10	1000	1000

[illegible]

PORT (Frais de port : 1 exemplaire : 10F, 2 exemplaires : 15F, 3 exemplaires : 20F, 4 à 8 exemplaires : 30F, 9 à 13 exemplaires : 35F, 14 et plus, port gratuit. Supplément pour envoi recommandé : 15F) - - - -

ABONNEMENT 275F. (Frais de port: inclus)**TOTAL**

JE VOUS RÈGLE PAR ☐ MANDAT ☐ CHÈQUE BANCAIRE ☐ CARTE BLEUE

Nome

PRÉNOM

ADRESSE**Code**

VILLES

Nº DE CARTE

EXPIRE LE**SIGNATURE**

Je certifie être majeur à la date de la commande.

Chèque à l'ordre de la **LIBRAIRIE IMPRESSIONS** avec le bon de commande recopié
ou faxé au **01 34 12 28 07**

Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Enghien

ENVOI SOUS PLI DISCRET



de telles altitudes, nous pensons qu'il n'est nul besoin de présenter l'artiste qui occupe notre lit ce mois-ci. Parler d'Ignacio Noé, c'est parler d'une des meilleurs dessinateurs érotiques apparus dans les années 90. Physiquement, le créateur de "Diet" est un grand type, corpulent s'il en est, né le 27 février de l'an de grâce 1965 en Argentine. Peintre, illustrateur et dessinateur, ainsi que professeur dans ces trois disciplines et dans moult séminaires et ateliers, comme l'École de Dessin de la Faculté des Beaux-Arts de l'université nationale de Cuyo, Mendoza, par exemple, ou dans l'école de bandes dessinées d'Argentine. Il a également été membre du jury du concours Aspirineta de peinture enfantine, organisé par la célèbre société Bayer.

— Pourrais-tu nous parler de ton enfance, de l'atmosphère dans laquelle tu as grandi et de la façon dont tu as commencé à t'intéresser à l'univers pictural ?

— Ce fut une enfance paisible, qui se déroula à Escobar, une petite bourgade située à 60 kilomètres de Buenos Aires, et d'où on peut facilement gagner la capitale, mais qui conserve encore certaines habitudes campagnardes. J'ai toujours aimé dessiner et, depuis que je suis enfant, on m'a fait étudier le dessin dans mon village. J'y suis resté de huit à treize ans, puis, à compter de mes treize ans, j'ai commencé à étudier à mon propre compte.

— Comment t'es-tu lancé dans la BD ? Tu as débuté comme simple lecteur ou bien étais-tu déjà un fan du dessin ?

— Je ne lisais les BD que de façon sporadique, j'avais déjà lu des illustrés quand j'étais petit mais sans grande assiduité. Je n'ai commencé à m'y intéresser vraiment que lorsque ont commencé à paraître ici les revues SUPER HUMOR, puis FIERRO (1984), qui présentaient la nouvelle BD pour adultes. C'est alors que j'ai constaté qu'on pouvait créer des bandes dessinées dont scénario et dessins étaient plus élaborés et plus intéressants, encore que le dessin retenait plus spécialement mon attention. La revue FIERRO a organisé un concours pour débutants, auquel j'ai participé avec un ami et on a décroché une mention pour notre histoire complète. C'est comme ça que j'ai publié mes premières histoires et que les portes se sont ouvertes, de sorte que j'ai continué à publier.

— Le lecteur français ne connaît de ton travail que le "Couvent Infernal". Pourrais-tu t'étendre un peu plus sur les autres BD que tu réalises en ce moment ?

— J'ai publié diverses histoires complètes, en noir et blanc comme en couleur, mais mes travaux réellement importants, ceux grâce auxquels j'ai appris le métier, ce sont les deux séries de 70 planches écrites par Ricardo Barreiro et publiées en Italie. Ce sont : "El protector" (Le protecteur — noir et blanc) pour LANCIO STORY et "Un hombre subterráneo" (Un homme souterrain — couleur) pour L'ETERNAITE.

— Quels genres t'attiraient principalement, en tant qu'auteur ? Te sens-tu à l'aise dans la BD érotique ?

— Surtout la science-fiction, et l'heroic fantasy qui sortait des sentiers battus. J'ai toujours apprécié la petite touche d'érotisme présente dans les BD pour adultes, et le fait de pouvoir éreçter à mon tour me plaisait énormément.

— Comment es-tu entré en contact avec Barreiro ? Comment avez-vous travaillé sur le "Couvent Infernal" ?

— J'ai rencontré Ricardo Barreiro à la rédaction de FIERRO. Nous nous sommes croisés par hasard et il m'a proposé de travailler à un projet commun, pour le soumettre à un éditeur en Italie. Au moment de nous atteler au "Couvent Infernal", nous avions déjà réalisé deux projets ensemble et nous connaissions à bien nous connaître. De sorte que nous nous contentions de bavarder des grandes lignes de la BD, qu'il écrivait en tenant compte de mes objections, et j'essayais ensuite de restituer le plus fidèlement possible à son scénario.

— L'accueil enthousiaste réservé par le public de comix KISS comix à votre série vous a-t-elle surpris ? (elle demeure le numéro un des grands succès de la revue).

— Oui, c'est pour moi à la fois une grande joie et une grande surprise que le "Couvent Infernal" ait tellement plu.

— Vous n'avez pas une seconde imaginé que vous pourriez avoir des problèmes avec la censure, en abordant de front deux sujets aussi chatouilleux que le sexe et la religion ?

— Je savais bien que le sujet était susceptible de soulever des polémiques mais, s'agissant de créer une BD érotique, il me semblait judicieux et légitime. Je n'ai pas songé une seconde à la censure, sans doute par pure inconscience, mais j'ai pu vérifier plus tard que le sujet dérangeait beaucoup plus que je ne l'aurais cru au départ (A ce qu'il semble, la série a été mal reçue en Italie).

— Il semblerait que la facette érotique de ton travail soit méconnue en Argentine. Crois-tu qu'elle pourrait créer des problèmes à tes autres activités professionnelles ?

— Je pense qu'elle pourrait effectivement constituer un inconvénient dans certaines de mes activités, alors qu'en fait, pour d'autres, elle ne me gêne absolument pas. Je peux en faire état dans certains magazines pour lesquels je travaille, mais je n'en parle jamais devant mes élèves plus jeunes.

— Qu'est-ce qui te plaît le plus dans la BD érotique ?

— D'un certain côté, je jouis tout simplement du simple plaisir intellectuel qu'inspire ce genre de travail et, d'un autre côté, le besoin continu de restituer le corps humain constitue pour le dessinateur que je suis une activité passionnante, et nécessaire.

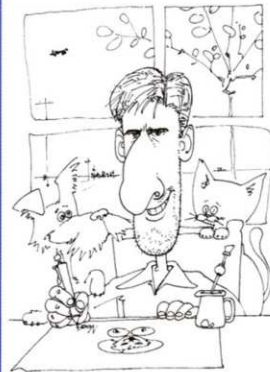
— Quelle technique as-tu utilisée pour la mise en couleur du "Couvent Infernal" ? Est-ce qu'elle t'a demandé beaucoup de ton temps ?

— La peinture à l'acrylique. Chaque chapitre exigeait entre un mois et un mois et demi de travail. J'essayais de mettre un peu de subtilité dans le maniement des couleurs et ça me retardait de façon inhabituelle ; et je n'y parvins pas encore avec toute la facilité voulue.

— Barreiro et toi, avez-vous envisagé une suite, ou bien avez-vous un autre projet en commun ?

— Non, pour l'instant, nous n'avons encore rien envisagé de concret.

— Pourquoi as-tu décidé d'entreprendre une série telle que "Diet" ?



en solitaire ? Serais-tu intéressé par le scénario ?

— En effet. J'ai en tête certaines images personnelles que j'estime pouvoir faire partager de façon plus convaincante en écrivant moi-même le scénario. J'ai toujours écrit des BD, mais uniquement de quelques pages. «Diet» est ma première histoire longue.

— Encarnación est toujours un personnage d'une grande douceur ; il semble que tu aies attaché beaucoup de soin à sa conception. Que cherchais-tu à transmettre par le truchement de ta première héroïne ? Est-ce ton genre de femme ? (sinon, quel est ton genre de femme ?) Reviendras-tu sur cette première aventure ?

— Oui, Encarnación me plaît en raison directe des relations qu'elle entretient avec sa féminité, et c'est exactement ce que je voulais montrer. Elle possède une libido très forte et évidente, mais dont elle n'est pas totalement consciente, elle cherche à séduire les hommes pour qu'ils l'aident à mieux se connaître et révèlent cette force qui est en elle. Lorsque ça se produit, elle s'incarne en Encarnación, la mystérieuse et incommensurable énergie de la nature.

Je n'avais pas songé à lui faire vivre une autre aventure avant que tu ne m'en parles. Je crois que ça n'est pas une mauvaise idée.

— Certaines situations présentent une tonalité assez comique, y compris dans les caricatures de certains des protagonistes. Est-ce conscient et délibéré ?

— Mon intention était de raconter une histoire gaie qui aurait malgré tout comporté des personnages assez sombres. Il n'y a que dans ce contexte que les perversions me semblent excitantes.

— «Diet» est-elle une critique du snobisme de la minceur ?

— Oui, bien sûr. C'est une critique mais également un prétexte pour raconter une histoire se déroulant dans une ambiance «glamour».



— A ton avis, quels sont les auteurs qui t'ont le plus influencé ou qui ont le plus influé sur ta carrière ? Y a-t-il dans comix KISS comix un auteur que tu aimes particulièrement ?

— L'influence la plus profonde est celle de Carlos Nine, un illustrateur argentin. Les auteurs qui me plaisent le plus dans KISS sont Belore, Chiyoji, Tobalina et Mónica.

— Quels sont tes projets dans un proche avenir ? Quelle est ta plus grande ambition artistique ?

— Je travaille actuellement à une nouvelle BD pour comix KISS comix. Pour l'instant, elle s'intitule «La nave de los locos» (La nef des fous) Ma plus grande ambition sur le plan artistique serait d'améliorer toujours un peu plus la qualité de mes œuvres, qu'il s'agisse de BD ou d'illustrations. Même chose pour mes peintures.

— Quel est le mode d'expression qui a ta préférence, entre illustration, BD ou peinture ? Qu'est-ce qui te plaît ou te déplaît le plus, dans chacun de ces modes d'expression ?

— Dans ces trois disciplines, ce qui me gêne le plus, c'est lorsqu'on pose des conditions préalables impératives, comme dans l'illustration publicitaire. J'aime l'illustration et la BD d'auteur parce qu'elles te donnent suffisamment de jeu pour créer librement.

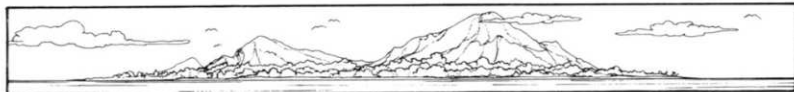
— Que penses-tu personnellement de l'érotisme ?

— Qu'il fonctionne très bien dans mon cas. Je suis quelqu'un de très sensible.

— Et, pour finir, la question piège : quels fantasmes érotiques personnels as-tu réussi à introduire dans tes BD ? Et, si tu n'y es pas parvenu, qu'est-ce qui t'excite particulièrement ?

— Pratiquement toutes les situations relèvent de mes propres fantasmes. Je ne montre que ce qui m'excite. Mais, au fond de chacune de ces situations, se cache un fantasme plus général, celui de ma stupefaction devant le mystère de la sexualité féminine.





Debra Burroughs Rice
Lolita™

OF 100% 1996

"ÎLES PERDUES"









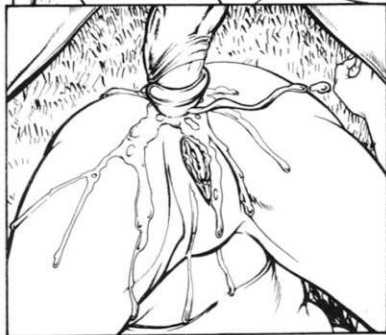
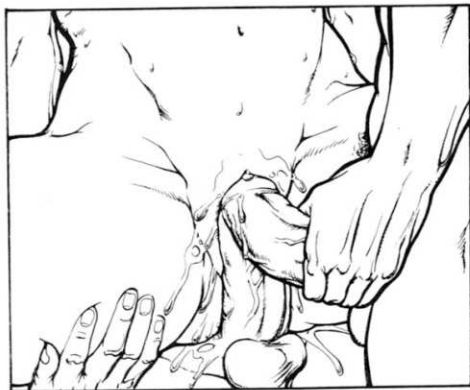
© 1996
MORRIS













Fin

OFLORE
1996-X
GLASS STARS:
FABRICE KOUAN & D. HOGARTH

l'ancre de la terreur

Mr Hyde poursuit son projet pervers en séquestrant une nonne à laquelle il prétend administrer aussi un lavement, comme à toutes ses esclaves sexuelles.

La jeune Lillian est la seule à avoir réussi à se soustraire à l'empire de la drogue aphrodisiaque qu'il leur distribue de façon régulière, et qu'elle concède à son amie Agathe, laquelle est déjà totalement accrochée.

SOLANO ET BARREIRO

16

POURQUOI REVENIR ICI, HOLMES! NOUS N'Y TROUVERONS PAS LE MOINDRE INDICE SUR JACK L'ÉVENTEUR, À MON AVIS.

TUMP!
TUMP!

J'ENTENDS BIEN, MESSIEURS. MAIS LA SOIRÉE D'AUJOURD'HUI EST RÉSERVÉE AUX SEULS MEMBRES ET LA MAISON RESTERA FERMÉE POUR LE RESTE DE LA CLIENTÈLE.

CE N'EST PAS LA SEULE AFFAIRE QUI ME PRÉOCCUPE, WATSON.

J'IGNORAIS QU'UN CLASSEUR POUVAIT AVOIR DES MEMBRES, COMME UN CLUB PRIVÉ.

HUMM...

... À UNE SEMAINE DE WALPURGIS, À LA PLEINE LUNE, ASTARTÉ VA RECEVOIR SA PREMIÈRE OFFRANDE!

CETTE VIERGE, QUI GÈRE LE DIEU DES FAIBLES, SERA POSSÉDÉE PAR ASTARTÉ, PAR L'ENTREMISE DE SES FILS FAVORIS...

QUE LA SERVANTE DU DIEU IMPUISSANT NOUS PROCURE PLAISIR ET JOUISSANCE JUSQU'À SA MORT!











LOUIS!!

OUI, MAMAN...



OUI, MAMAN...



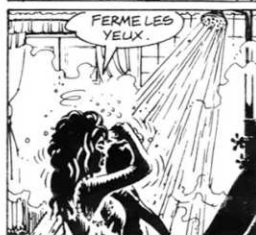
T'ES BIEN COMME
TON PERE ... JA-
MAIS A LA
MAISON !



MAIS... ?!



OÙ
DIABLE
ES-TU
PASSÉ ?!











L'enfance de l'art

dessin:

Assane

scénario:

A. Vivaldi...





DANS LES MINUTES QUI SUIVENT... UNE CHOSE ÉTRANGE SE PRODUIT: NOTRE AMI, ENVAHI D'UNE PROFONDE STUPEUR, SE LAISSE SoudAIN TOMBER AU SOL, QUASIMENT ASSOUPÍ. CEPENDANT, LES LUMIÈRES COMMENCENT À PALPITER, TANDIS QU'UN RAYON MYSTÉRIEUX S'INFILTRE DANS LA PIÈCE...













EROS ET APHRODITE!
ADMIREZ COMME
VOTRE STATUE SE
DÉFEND BIEN!



MMPH! MMPH! AH...
QUEL JAVELOT, MYRMIDON!
AH! NE T'ARRÊTE QUE
LORS QUE MES ENTRAÎLLES
DÉBORDERONT DE TON
FOUTRE! /MPHH...

ARGGGH!
TU N'AURAS PAS
LONGTEMPS À AT-
TENDRE! J'EN Y
TIENS PLUS! AARGGH!









Sesumi

Setcin

UN BREF
INSTANT, LE
SESUMI SEMBLE
RÉPONDRE À L'ESPÉRANCE
DE CHACUN D'ÊTRE À
JAMAIS DESIRÉ. MAIS
TRÈS VITE, CETTE PAUVRE
CHIMÈRE SETCIE, ET
DE NOUVEAU S'INTAURE
LA PÉNOMBRE DU
DÉSENCHANTE-
MENT.



AAAH

AAAH!



AUTRE LIEU, AUTRES GENS...



NE ME DIS PAS
QUE CETTE MAISON
T'APPARTIENT ! JE M'ARRÊTE
POUR L'ADMIRER CHAQUE
FOIS QUE JE PASSE
DEVANT.

OH NOON !
... A UN PROCHE
PARENT.



MAGNIFIQUE !



JE CROIS RÉVER !
MOI, DANS LES BRAS D'UN
HOMME SÉDUISANT,
MILLIONNAIRE ET...
JEUNE !

QUOI,
D'ÉTON-
NANT ?

TU ES
BELLE.

ET JEUNE
TOI AUSSI.



OH OUI !
PRENDS-MOI
TOUTE !



MES SEINS ! PÉTRIS-
LES ! LÈCHE-LES !
MALAXE-LES !



BIZARRE ! JE L'AI
CHAUFFÉE À MORT
ET ELLE EST SÈCHE
COMME UN COUP
DE TRIQUE.



SÈCHE ? TU PARLES, CHARLES.
TAUX RÉDUITS D'GESTRO-
GÈNES ET DE PROGESTERONE,
OULÀS.

LECHE
PLUS FORT !

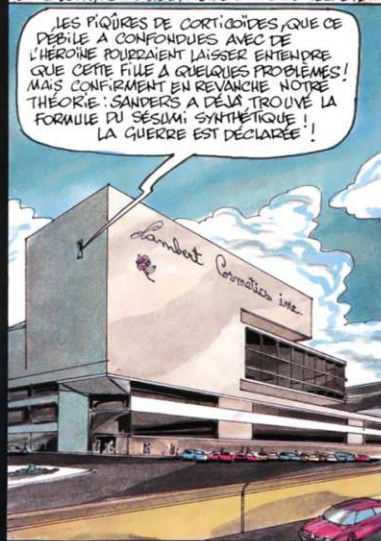








AUTRE JOUR, AUTRE LIEU, AUTRE ENTREVUE SECRÈTE...



NOUS AVONS TOUT LIEU DE CROIRE QUE LA SOCIÉTÉ KNAUBENKRAUT DU DR SANDERS A TESTÉ CE QUI SEMBLE ÊTRE UNE MYSTÉRIEUSE HUILE DE SYNTHÈSE PROVENANT DE L'AMAZONIE PRÉSILIANNE : L'HUILE DE SÉSUMI.



NOUS AVONS PU FILER, AVEC LA DISCRÉTION, QUI S'IMPOSE, AU MOINS DEUX DE SES PATIENTES PRÉSUMÉES. LA PREMIÈRE, TOUT D'ABORD.



MOÏRA FARBE, 58 ANS, EX-MANNEQUIN, BÉNÉFICIE DEPUIS DEUX ANS D'UNE CHIRURGIE PLASTIQUE INTÉGRALE. MAIS SELON SON PROPRE CHIRURGIEN, LA TEXTURE DE SON ÉPIDERME CONTINUAIT À MONTRER UN ASPECT SCLÉROSÉ. ELLE A TENTÉ DE SE SUICIDER L'AN PASSÉ.



À PRÉSENT, VOICI MOÏRA FARBE AUJOURD'HUI, PRISE PAR UN CÉLÈBRE PHOTOGRAPHE APRÈS SON TRAITEMENT PAR LE DR. SANDERS. CES DIAPS N'ONT PAS ÉTÉ FACILES À OBTENIR. VOUS CONSTATEREZ VOUS-MÊMES QUE LE RÉSULTAT POSTOPÉRAIRE EST STUPEFIANT.



NOUS AVONS ENGAGÉ UN "TRAVAILLEUR SEXUEL", CHARGÉ DE JOUER LES PLAY-BOYS ET DE LA CONTRAÎNTE CHARNELLEMENT. SELON LUI, IL S'AGIT D'UNE JEUNE FILLE DE 24 ANS ENVIRON, À L'ÉPIDERME SOUPLE ET DÉLICAT.



NULLE CHIRURGIE, LIPOASUCTION OU LIPOIMPLANTS NE PARVIENDRAIENT À RENDRE AU DERMÈ ET À L'ÉPIDERME L'AUTENTIQUE ÉCLAT DE LA JEUNESSE... À L'EXCEPTION DES DÉRIVÉS DE L'HUILE DE SÉSUMI, RICHES EN ACIDES GRAS, LIPOLINE ET AUTRES SUBSTANCES MYSTÉRIEUSES...



TRÈS IMPORTANT AVIS

À nos amis lecteurs, libraires et marchands de journaux.
À partir du mois prochain, pour des raisons légales, notre
revue changera de nom et de logo de la façon suivante :



LA REVUE DEMEURE LA MÊME

Le numéro de parution et les séries de

LA POUDRE AUX RÊVES

seront en continuité de

COMIX KISS COMIX.

*Nous vous remercions de votre fidélité et de votre confiance
en nous pour poursuivre l'aventure de la*
MEILLEURE REVUE DE BD ÉROTIQUE DU MONDE